

COOPERATION AVEC L'IUE

LA RENCONTRE DE FLORENCE

L'expérience qu'il m'a été donné de vivre à Florence, grâce à nos organisations respectives, a été un moment unique, tant du point de vue de l'organisation que des thèmes abordés, et également grâce à la capacité remarquable des participants à formuler des propositions et à aborder, avec enthousiasme, les différents sujets de discussions. Si des rencontres du même ordre et de même qualité avaient été organisées dans chaque pays d'Europe dès le début de notre union, ceux qui aujourd'hui se déclarent eurosceptiques seraient probablement, eux aussi, des européistes convaincus. Les thèmes de liberté de pensée, d'expression, d'établissement, la non-discrimination, au niveau de la race comme du genre, et d'autres thèmes fondateurs de l'union nouvelle, ainsi que les États, même s'ils présentent formes institutionnelles différentes, des langues bien souvent différentes, avec des traditions, des habitudes, des religions différentes, ont non seulement été accueillis et examinés par les participants avec une vision moderne, et je dirais «actuelle», par rapport au moment historique d'aujourd'hui, mais ils ont également fait l'objet de propositions notamment originales et innovantes. Je regrette que l'ampleur du sujet et le peu de temps dont nous disposons, ne m'aient pas donné l'occasion d'aborder une question qui fut largement débattue avant le traité de Lisbonne, celle du rappel, dans le préambule du traité, des racines judéo-chrétiennes et de celles de la démocratie péricléenne de la civilisation européenne. Je pense, en effet, que le débat aurait



Riccardo Ventre avec les étudiants

porté (et j'espère, si à l'avenir, le sujet devait revenir dans la discussion) non seulement sur le simple rappel historique, mais également sur une analyse de l'évolution de ces phases génétiques des changements profonds qui les ont marquées, des bienfaits qu'elles ont apportés à l'humanité dans son ensemble, et à l'Europe en particulier. Il a été intéressant d'examiner les thèmes abordés au regard de la première partie de notre Constitution. Les jeunes ont réussi à capter les affinités profondes existantes, s'agissant des principes, entre les principes fondateurs de notre Constitution et ceux des constitutions européennes les plus modernes et du traité de Lisbonne. C'est sur de tels sujets qu'il conviendrait sans doute d'attirer l'attention de tous les Européens, jeunes et moins jeunes, de manière à ce que les thèmes de l'économie, de la dimension d'une pizza napolitaine ou le sucre ajouté dans le vin, même s'ils sont importants, deviennent secondaires par rapport aux sujets qui doivent constituer les piliers de l'édification, ou plutôt de la réédification d'une société. Mon souhait est que l'Université

européenne de Florence, avec le soutien des anciens députés, agissent auprès des institutions à vocation éducative, publiques et privées, de toute l'Europe pour encourager, sans occasionner de dépenses particulières, des réflexions sur les thèmes susmentionnés dans les écoles, les associations culturelles les plus importantes, avec l'aide gratuite de parlementaires européens en fonction et de professeurs d'université issus de pays si possible différents de celui dans lequel a lieu l'expérience, avec un congrès organisé à la fin de chaque année, réunissant les participants des différentes disciplines en vue de discuter des sujets abordés et de choisir, parmi ces jeunes ainsi formés, des formateurs à ajouter à ces catégories.

Riccardo Ventre
PPE-DE, Italie (2004 - 2009)
riccardoventre@gmail.com

CANDRIAM
INVESTORS GROUP
A NEW YORK LIFE COMPANY

Merci à CANDRIAM pour son soutien à notre coopération avec l'IUE